



LE GOÛT DES CHOSSES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un film documentaire d'Alain Wirth
Suisse, 2025 – 90 min.

**DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT
POUR PROJECTIONS SCOLAIRES
SECONDAIRE II / GYMNASÉ / COLLÈGE**

1. PRÉSENTATION DU FILM



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION: ALAIN WIRTH
IMAGES, SON, ÉTALONNAGE: ALAIN WIRTH
MONTAGE: VALENTIN ROTELLI
MIXAGE: BRUCE WUILLOUD
MUSIQUE: NICOLAS LOPEZ
PRODUCTION: PLANFILMS, ALAIN WIRTH
DURÉE: 90 MINUTES
SORTIE: 2025

THÈMES

AGRICULTURE / TERRITOIRE / TRAVAIL /
RAPPORT AU TEMPS · CINÉMA DOCUMENTAIRE /
ÉCOLOGIE / MODÈLES DE SOCIÉTÉ

DISCIPLINES

FRANÇAIS / PHILOSOPHIE / GÉOGRAPHIE /
SCIENCES / ÉCONOMIE

Ce dossier est modulaire : chaque enseignant·e sélectionne librement les activités selon sa discipline et le temps disponible. Il peut être utilisé en séquence complète ou comme point d'entrée ponctuel.

SYNOPSIS

Sur les hauteurs de Vevey, deux jeunes maraîchers cultivent leurs légumes de manière entièrement naturelle. Pendant plus d'un an, Alain Wirth filme leur quotidien au fil des saisons : les gestes du travail, les décisions, les difficultés et les compromis avec les machines. En parallèle, d'importants travaux sur la route qui mène à leur exploitation rappellent les exigences du monde extérieur.

Sans voix off ni discours explicatif, le film laisse émerger des questions sur notre rapport à l'alimentation, au travail et au vivant.

DÉMARCHE

Le film s'inscrit dans une tradition du cinéma documentaire d'observation. La caméra accompagne les gestes, les silences et les temporalités du quotidien sans chercher à tout expliquer. Quelques interviews ponctuelles et une musique originale de Nicolas Lopez complètent ce dispositif sans le dominer. Mais même un cinéma qui privilégie l'observation construit un regard : cadrer, attendre, monter, choisir ce qui reste hors champ sont déjà des prises de position.

Ce dossier propose d'explorer ces choix.



2. AVANT LE FILM



ENSEIGNANT·E
20–30 minutes

Discussion ouverte, pas de réponses attendues.

*L'enjeu est de faire émerger les représentations
préalables — pas de les corriger.*

Qu'est-ce qu'on mange, et d'où ça vient ?

Qu'est-ce que vous savez réellement de l'origine de ce que vous mangez ? Pas en théorie – concrètement, sur ce que vous avez mangé cette semaine. Quelle part de ce chemin vous semble difficilement traçable ?

Si vous deviez produire vous-mêmes une partie de votre alimentation, qu'est-ce que cela changerait dans votre quotidien, votre rapport au temps ou à l'effort ?

Le ralentissement – désir ou privilège ?

Choisir un mode de vie plus lent, plus manuel, plus proche du vivant : est-ce une forme de liberté, une forme de résistance, ou un luxe accessible seulement à certain·e·s ?

*Notez votre position maintenant.
Vous y reviendrez après le film.*

« Le goût des choses » – qu'évoque ce titre ?

Le goût comme expérience sensorielle, comme engagement, comme rapport au temps. Qu'est-ce que ce titre dit sur ce que le film va chercher à faire – ou à ne pas faire ?

3. PENDANT LE FILM



Pendant la projection, soyez attentifs à:

Ce que j'observe

Les gestes du travail – lesquels vous frappent?

Les moments de fatigue, de doute, de silence.

La musique – quand intervient-elle ? Quel effet produit-elle ?

Les machines – dans les champs et sur la route. Comment sont-elles montrées ?

Un moment où quelqu'un parle directement à la caméra

Une tension ou une contradiction que vous percevez

ENSEIGNANT·E

Donner cette grille avant la projection.

Consigne : regarder d'abord, noter après les séquences.

Rappeler que l'absence de voix off et la lenteur sont des choix de mise en scène – pas des manques.

Choisissez une séquence qui vous semble particulièrement forte. Analysez: ce qu'on voit, comment c'est filmé, ce que ça produit chez le spectateur. Vous en parlerez après.

Ce que je retiens

4. APRÈS LE FILM

Enjeux contemporains – Discussion en groupes
En groupes de 3-4, choisissez une ou deux des questions suivantes. Préparez une prise de position argumentée à partager en classe.



ENSEIGNANT·E

45–60 minutes. Ouvrir par 5 minutes de parole libre – sans analyse, sans orientation.

Accueillir l'ennui comme la fascination : les deux sont des points de départ valides.

Les questions ci-dessous sont des entrées possibles – pas une liste à épuiser.

Travail écrit ou oral – Au choix

ENSEIGNANT·E

Choisir une option. Peut être fait en classe ou à la maison. 20–40 minutes selon le niveau d'exigence.

Bilan personnel :

«Pour moi, le goût des choses, c'est...»

«La question que ce film laisse ouverte et que je retiens: ...»

Le film et le monde d'aujourd'hui

- L'agriculture naturelle est-elle un luxe ? Qui peut se permettre de choisir ce mode de production – ou de consommation ?
- Le film montre un monde qui va lentement, dans un contexte d'accélération généralisée. Est-ce un acte politique ? Une utopie ? Une nostalgie ?
- Le film montre-t-il des situations de stress et de vulnérabilité ? Si oui, lesquelles ?
- Qu'est-ce que le chantier routier dit du rapport entre le monde extérieur et les paysans ? Est-il filmé comme une menace, une réalité neutre, ou autre chose ?
- Le travail montré dans ce film fait-il selon vous partie d'une forme de «quête de sens» ?

Ce que le film montre – et ne montre pas

- Quel portrait le film dresse-t-il de ces deux maraîchers ? Est-ce un portrait complet ? Qu'est-ce qui manque ?
- Le film prend-il position ? Défend-il un modèle de société – explicitement ou non ?
- Votre position sur le ralentissement comme luxe ou liberté : a-t-elle bougé ?

A – Critique de film

Rédigez une critique (400-600 mots) qui prend position sur le film. Pas un résumé : une thèse, des arguments, des exemples tirés de scènes précises.

B – Analyse de séquence

Choisissez une séquence de 2-3 minutes et analysez-la en détail : ce qu'on voit, les choix formels, l'effet produit, ce que la scène ne dit pas.

C – Essai argumenté

À partir d'une des questions de discussion : rédigez un court essai (300-500 mots) qui défend une position nuancée, en vous appuyant sur le film et sur votre expérience.

5. LE REGARD DOCUMENTAIRE

ENSEIGNANT·E

45 minutes / De préférence avec extraits du film.
L'objectif n'est pas d'apprendre un lexique,
mais de comprendre que chaque choix formel
produit du sens.

Pour ce public, on peut vraiment aller vers la question éthique :
peut-on filmer sans orienter ?

Trois positions documentaires

Tout documentaire implique un choix de posture. À partir du film, discutez :

POSTURE	CE QU'ELLE IMPLIQUE	CE FILM L'ADOpte-T-IL ?
Observateur	La caméra enregistre sans intervenir. Le réel parle seul.	
Témoin engagé	Le réalisateur a une thèse. Le film la démontre.	
Accompagnateur	Le réalisateur suit des personnes dans leur durée, sans agenda prédéfini.	

Ces trois postures sont-elles vraiment séparables ?

Laquelle décrit le mieux ce film – et pourquoi cette question reste-t-elle ouverte ?

Le montage comme écriture

- La durée : un film de 90 minutes couvre plus d'un an de tournage. Qu'est-ce que le montage choisit de ralentir, d'accélérer, de passer sous silence ? Pourquoi ?
- Le hors-champ : ce que la caméra ne montre pas est aussi signifiant que ce qu'elle montre. Qu'est-ce que ce film ne montre pas ?
- Les transitions au noir : quel effet provoquent-elles chez le spectateur – et quelles sont leurs fonctions selon vous ?

La musique de Nicolas Lopez

Une musique originale n'est pas un fond sonore : elle est composée pour des images précises, dans un dialogue avec le montage.

- Repérez une scène où la musique transforme votre regard sur les gestes agricoles. Comment ?
- Y a-t-il des scènes sans musique ? Qu'est-ce que leur silence dit de différent ?
- La musique oriente-t-elle votre interprétation – ou laisse-t-elle de la liberté ?

L'éthique du regard

Peut-on filmer sans orienter ?

Chaque plan est une décision : où placer la caméra, combien de temps rester, quoi couper au montage, quand interviewer quelqu'un. Ces choix influencent notre manière de regarder le réel – même quand le réalisateur cherche à s'effacer.

- En quoi les choix formels de ce film traduisent-ils déjà un point de vue ?
- Le fait de ne pas commenter – est-ce une forme d'honnêteté ou une autre forme d'intervention ?
- Comparez avec un reportage TV sur le même sujet : qu'est-ce que l'approche documentaire d'observation rend possible – et impossible ?

6. FILMS EN ÉCHO

REPÈRES CINÉMATOGRAPHIQUES		
RÉALISATEUR·RICE	FILM(S)	CE QUI RELIE AU GOÛT DES CHOSES
Frederick Wiseman	At Berkeley, Ex Libris (USA)	L'observation comme méthode dominante. Très peu d'intervention narrative visible.
Raymond Depardon	Profils paysans (FR, 2001-2008)	Le monde rural filmé sur la durée, avec tendresse et distance.
Wang Bing	West of the Tracks (CN, 2003)	Le travail filmé dans sa durée extrême. La caméra ne part pas.
Agnès Varda	Les Glaneurs et la Glaneuse (FR, 2000)	Le glanage comme métaphore. La réalisatrice visible, réflexive.
Nicolas Philibert	Être et avoir (FR, 2002)	L'observation du quotidien. Le temps long comme matière filmique.



7. PROLONGEMENTS

Rencontre

Échange avec le réalisateur Alain Wirth ou avec des maraîchers de la région. Préparez vos questions en amont.

Visite de terrain

Ferme, marché, exploitation agricole. Observer les gestes, les machines, les temporalités.

Mini-documentaire

Filmez un lieu ou une pratique sans voix off. Question finale: qu'avez-vous choisi de ne pas montrer – et pourquoi?

Jardin scolaire

Créer un espace de culture en classe. Observer la durée, la patience, les imprévus. En parler comme d'une expérience de ralentissement.

QUESTIONS TRANSVERSALES POUR ALLER PLUS LOIN

«Le film défend-il un modèle de société?» – Argumentez, en vous appuyant sur des scènes précises

«La sobriété est-elle un projet politique?» – Approche philosophique

«Le ralentissement est-il une forme de résistance ou un retrait du monde?» – Approche philosophique

«Peut-on filmer sans orienter? Le documentaire d'observation est-il plus honnête qu'un documentaire à thèse?» – Approche cinéma et éthique du regard

RESSOURCES DOSSIER ET PHOTO © 2026 ALAIN WIRTH / AFFICHE, MISE EN PAGE DU DOSSIER : LUDOVIC GERBER, ULTRA:STUDIO

